L'état de la fille Delebecque est très grave. L'une des blessures dont elle est très profonde et a perforé le poumon.

Arrestation de l'assassin

Le gendarmerie circule ensuite une enquête et se met à la recherche de l'assassin qu'elle arrête vers deux heures plus tard, rue de l'Église, à Bachemulle.

Hémart donne tous les détails sur la tentative de meurtre qu'il venait de commettre, ajoutant qu'il avait appris que sa maîtresse devait se marier prochainement avec Millie et que c'était la jalousie qui l'avait poussé.

Quant à l'instrument dont il s'est servi (un couteau de poche de 7 à 8 centimètres d'une manche en os. L'assassin, son acte accompli, l'avait jeté dans la Deûle en passant sur le Pont Tournant.

Dans l'enquête à laquelle nous nous sommes livrés, il résulte que Hémart a agi avec préméditation; car, il y a quelques jours, il avait annoncé à plusieurs personnes qu'il voulait faire un mauvais coup. D'ailleurs, instrument du meurtre appartient à M. Millet, Victor, cordonnier, qui l'avait prêté à Hémart, en dernier lieu Hémart déclare qu'un maîtresse avait remorsitre ce couteau, il n'en possédait plus pour son usage personnel.

Après un nouvel interrogatoire, Hémart a été conduit au parquet.

Amnistiées. — Procès-verbal pour outrage public à la pudeur a été dressé par la gendarmerie contre les nommés Marie Pollet, journalière, 35 ans et Henri Lefebvre, 35 ans, graisseur.

VALENCIENNES

Bruille-lez-Marchiennes. — Vendredi, vers 9 heures du soir, un jeune garçon de 4 ans, nommé A. Jeter des pierres dans l'abreuvoir de Bruille, quand tout à coup il perdit l'équilibre et tomba à l'eau. Il ne serait infailliblement noyé sans l'intervention d'un jeune garçon de 13 ans, Désiré Brulez, qui se jeta résolument à l'eau et réussit à le ramener calme et sauf sur le bord.

CAMBRAI

Accidents. — Samedi, dans le courant de l'après-midi, M. Maxime Henri, voiturier, au service de M. Louis Paris, entrepreneur de démolissements, rue S.-int-Lazare, en sautant de sa voiture, tomba du haut du siège et se fit des contusions assez graves pour qu'on dût le transporter aussitôt à l'hôpital Saint-Julien.

— Dimanche, vers deux heures du matin, Mme Adèle Dujardin, 54 ans, servante du chanoine Leroux, petite rue Autreche, descend à la cave; malheureusement elle glisse sur les marches et tombe sur une roseille qui se trouve. La pauvre femme est le poignet droit cassé et l'artère radiale coupée. Transportée à l'hôpital elle a subi l'amputation de l'avant-bras droit.

ARRAS

Ramouies. — Samedi, vers midi, M. Gustave Duquesne, propriétaire, ancien adjoint au maire, Mme Duquesne à cueillir des cerises, quand tout-à-coup la branche sur laquelle il était monté vint à se rompre. M. Duquesne fit ainsi une chute d'environ quatre mètres et eut une jambe fracturée et une entorse à l'autre. Il a reçu les soins de M. Lebon, médecin à Folleries.

DUNKERQUE

— *Scène de désordre, causée par l'ivresse.* — Pendant la soirée de dimanche, deux ouvriers maréchaux, les nommés G... Alfred et P... Pierre, habitant à Dunkerque, ont fait grand bruit dans le cabaret exploité par M. Mignot, situé rue de la Verrerie et ont cherché querelle à de paisibles militaires qui se délectaient là. La police a dû intervenir et a dressé procès-verbal à chacun des perturbateurs.

Toujours le vieux, causant du scandale. — Dimanche soir, vers 7 heures 1/2, un sujet allemand, qui longeait la rue de la Grille en zigzag, titubant et trébuchant à chaque pas, sous le poids de libations trop copieuses, se prit à faire des gestes et des cris, qui scandalisaient le passant public en circulation dans cette rue. On s'empara du sujet de Guillaume, qui fut conduit à la maison d'arrêt, où il put tout à son aise se livrer à ses jeux d'extemporanéité.

Camion surchargé. — Hier matin, l'essieu d'un camion appartenant à M. Delfosse, s'est rompu en route, par suite de la trop lourde charge que contenait le véhicule ! le déchargement s'est effectué promptement, mais la circulation pour les voitures a été empêchée pendant une demi-heure.

Saint-Georges. — Dans la nuit de samedi à dimanche dernier, des malfaiteurs jusqu'ici inconnus, ont dévalisé la chapelle Ste-Philomène, route de Bourbourg; ils ont enlevé deux chandeliers en cuivre argenté, la nappe de l'autel, diverses reliques et le contenu du tronc qui a été fracturé.

La gendarmerie recherche activement les auteurs.

St-Pol-sur-Mer. — Un inconnu, s'étant vu par M. Vantroote se mit à dérober des pommes de terre.

Steene. — Mme Degreve a été victime du vol d'une couverture en laine, qui a été retrouvée chez la femme Vanmiesenhove, sa voisine.

Procès-verbal a été dressé.

PAS-DE-CALAIS

ARRAS

Accidents. — On a conduit hier à l'hôpital Saint-Jean, deux hommes gravement blessés.

Le premier, M. Hermant Delattre, 39 ans, qui a la jambe fracturée en travaillant au moulin de M. Amédée Doutrepenpich, à Étaing.

Le second, M. Bealé, en déchargeant du charbon à la gare, a été la tête fendue par un énorme bloc de charbon.

Saint-Martin-sur-Cojeul. — Un cas de choléra nostras vient de se produire dans le Pas-de-Calais.

Mme veuve Lourdel, habitant Saint-Martin-sur-Cojeul a été toute la journée de dimanche dans un état des plus inquiétants.

Elle est aujourd'hui hors de danger.

BÉTHUNE

— Samedi après-midi, M. Bastel, commissaire de police, a dressé procès-verbal à la charge du nommé Henri Obin, âgé de 33 ans, journalier, dit Lalaisse, pour avoir administré une formidable raclée à son épouse dans la ruelle du Crolsant où il habite.

— Samedi soir, un nommé Achille Luger, originaire de Flandre, âgé de 19 ans, ouvrier mineur, ayant déjà subi 3 condamnations, se présenta au bureau de police pour obtenir un secours.

M. Bastel constata qu'il était en vagabondage depuis cinq mois et que dans son passé se trouvaient 2 chemises volées par lui dans un bateau dépendant de Lillers. Luger a été écroué à la maison d'arrêt.

Le préfet du Pas-de-Calais à Béthune

M. Alapetite, préfet du Pas-de-Calais, accompagné des conseillers généraux membres de la commission départementale dont MM. Alfred Leroy, conseiller général du canton d'Houdin et Petit, conseiller général du canton d'Avesnes-le-Comte et de M. Agniès, architecte départemental est venu visiter hier lundi, les travaux de la nouvelle prison cellulaire en construction à Béthune.

Les massistes sont arrivés par l'express 8 midi et ont repris le train de 4 h. 50 pour Arras.

Le ministre des travaux publics aux quais des usines de Bruyal et de Marles

M. Viette, ministre des travaux publics et les membres du Congrès international des voies et communications fluviales sont attendus aujourd'hui aux quais des Compagnies des Mines de Bruay et de Marles qu'ils doivent visiter.

Ces Messieurs passeront à 1 heure à Béthune, le train les conduira jusqu'à Fouquereuil où le il arrivera par la ligne des mines de Bruay jusqu'au quai de cette compagnie. De là ils iront visiter le quai des mines de Marles qui est situé à peu de distance.

TRIBUNAUX

Cour d'assises du Nord

Voici de nouvelles affaires renvoyées devant les assises du mois d'août:

Vol qualifié et complicité. — 1° Pierre Thielens, âgé de 20 ans, né à Tessenderloo, Belgique, chauffeur à Roubaix — 2° Léon-Paul Penet, âgé de 16 ans, né à Gheluve, arrondissement d'Ypres, Belgique, terrassier à Roubaix — 3° Aloïse Degraer, âgé de 26 ans, né à Wez-Velvain, Belgique, chauffeur à Roubaix — 4° Joseph-Stéphane Vandenhagen, âgé de 17 ans, né à Hoorelecke, Flandre-Mariée, Belgique, tisseur et cabaretier à Roubaix — 5° François Biermans, âgé de 37 ans né à Cuyoo, Belgique, plafonneur en dernier lieu à Roubaix, en fuite.

Vols qualifiés. — 1° Noël Moreau, âgé de 19 ans, cordonnier à Fourmies; 2° Edmond-Léon-Gustave Houbert, 19 ans, né à Esquelbecq, journalier, demeurant en dernier lieu à Momignies (Belgique).

Fabrication et émission de fausse monnaie. — Léon-Albert Jolly, âgé de 29 ans, né à Ecly, arrondissement de Rethel (Ardennes), journalier à Roubaix.

Mœurs — Henri-Joseph Rateau, dit Lucifer, âgé de 67 ans, né à Warwick (Belgique), savetier à Warwick-Sud, arrondissement de Lille

Meurtres et coups et blessures volontaires. — Jacques Vandenbergh, âgé de 36 ans, né à Armentières, tisserand à Lille.

Incendie volontaire. — Louis Delannoy, âgé de 22 ans, né à Flines, ouvrier mineur à Roost-Warendin.

AMM. LES MÉDECINS qui ne connaissent pas le Vin de « HARVOLS-TRILLÈS » nous conseillons de goûter ce produit, persuadés qu'ils recommanderont une source qui réunit, avec toutes les conditions d'une liqueur agréable, les avantages d'un vin médical et qu'ils le recommanderont à leurs clients.

DANS TOUS LES CAFÉS

Exiger l'étiquette sur la bouteille

TRILLÈS Frères, à Perpignan-Pyrénées Orientales.

Nouvelles à la Main

Au tribunal :

M. le président interroge un témoin :

— Vous êtes la concierge de la maison ; vous avez entendu la scène qui a eu lieu entre Mme X... et Mme Z... Elles se sont injuriées. Dans quels termes ?

— Dans le terme de juillet, monsieur le président.

* * *

Un polytechnicien de nos amis nous adresse la définition du mariage suivante :

« C'est une simple règle de trois. On pose la femme. Le mari la multiplie. L'amant vient, après, les diviser. »

BRULE-MAISON.

PETITE CORRESPONDANCE

Un lecteur assidu. — Oui.

Bigo — S'il n'y a ni écrit, ni témoins, le mieux est de ne pas poursuivre. Dans le cas contraire vous pouvez réclamer la réparation du préjudice que vous est causé. Reste à savoir si la chose en vaut la peine.

R.-D. — Gréterin, directeur des postes et télégraphes à Lille.

T. N. R. — La gratuité ne vous est acquise qu'aux écoles de la commune où vous résidez. — Adressez à l'inspecteur primaire une demande dans laquelle vous force valoir les motifs qui vous font agir.

LE FACTEUR.

État-civil de Roubaix

De 18 juillet

Naissances. — Hélène Monbel, rue Saint-Louis 1 — Clément Clasys, rue Lacroix, 218 bis — Hélène Debœck, rue Saint Joseph, 99 — Paul Pennecourtz, Hôtel-Dieu — Marie Sorgeur 15 — Julie Vandenberghe, id. — Clément Mercier, id. — Cécile Brunelière, rue de Tourcoing — Laura Delrue, rue de Tilleul.

Décès. — Elise Blancquart, 5 jours, rue Beaumont — Gabrielle Malfait, rue Nain, 6 — Calpurnie Lingre, 77 ans, rue de Condé — Emile Vandertrasten, 6 jours, Hôtel-Dieu — Germaine Vandemeun, 18 mois, Grande-Rue. — Albertine Blancqueu, 1 mois, rue Watt, 15.

État-civil de Tourcoing

De 17 juillet

Naissances. — Henri Sebille, Blanc-Seau — Adolphe Dumestive au Houzard — Marie Dermaux, rue du Chêne Houplines. — Jean Douzville, rue Nationale — Henri Mallet — Blanc Seau — Henri Crochon, rue du Casino — Jules Vandevenne, Croix Rouge.

Du 18

Marie Courouble rue des 15 Bouteilles— Hélène Parfonn rue Finde la Guerre — Paul Vanheckè, rue Monchaux.

Décès. — Léon Bonnet, 15 ans, rue des Archers — Géry Marail, 9 mois, Malcenne 27 — Philomène Hoste 32 ans, au Blanc-Seau — Henri Leroux, 10 ans, rue Gulons — Hermance Dhooghe, 2 ans, rue des Pinks — Eugène Delannoy, 3 mois, rue de la Lalle.

Du 18

Hélène Haupotte, 2 ans, rue Delbecque — Louis Delesalle, 2 mois, Blanc-Seau — Gérard Vandenbroucke 2 ans, rue Gutton-Mouvre.

État-civil de Mouvaux

Du 9 au 16 juillet

Naissances. — Jeanne Méda, 14 Paradis — Marie Thiott, Les Bonnets — Jean Sa Défendue, La Place — Fernand et Fernande Debruyne, Croix Houllette — Charles Manek et Pi — Henri Vermet, Croix Houllette — Théodore Chatelain, La Place.

Mariages. — Néant.

Décès — Flipo, présidé à sa vie, la Croix-Houlette — Germaine Levengh 4 ans 9 mois, Les Durins.

CONSEIL PAR JOUR

La conservation des plumes

Les plumes de fer se détériorent moins par suite de l'usure que par le fait de l'oxydation. Voici un procédé pratique pour conserver les plumes sans s'astreindre à les essuyer avec soin chaque fois qu'on s'en est servi.

Il suffit d'avoir un verre quelconque; au fond du vase on jette un morceau de carbonate de potasse et par dessus, une petite éponge mouillée. C'est dans ce verre qu'on remise son porte-plume quand on cesse de s'en servir; le lendemain, grâce à la solution alcaline qui s'est opposée à l'oxydation, on retrouve la plume, après un rapide essuyage, propre et nette, sans rouille ou quelque sorte, et prête à un nouvel usage.

Le procédé a prévalu sur le plomb de chasse, qui n'empêche pas la plume de se rouiller.

BONHOMME FRANKLIN.

DÉPURATIF INCOMPARABLE

Le Grand Régénérateur du Sang

ROB LECHAUX

Sucs végétaux concentrés de Cresson et de Salsepareille rouge

FORTIFIE, RENOUVELLE LE SANG

Donne la Santé, la Force, la Vie

Médaillée d'Or et Diplôme d'Honneur

A TOUTES LES INFIRMITÉS

Demander la Brochure spéciale à la Pharmacie Ch. de LAUZE

Dépôt général : MARIE LECHAUX, Pharmacie-Chimiste

Rue Saint-Catherine, 164, BORDEAUX

Détail dans toutes les bonnes Pharmacies

MERVEILLEUSE DÉCOUVERTE!

Pour l'ASTHME, rue de SOUFFRANCES

Pharmacie, 7, Faubourg-Poissonnière, à Paris

L'Asthmatique, Paris, 7, Faubourg-Poissonnière

Guérison rapide, sûre, sans danger, sans ennuis

ASTHMATIQUES!

Le SEUL CURATIF de l'ASTHME, le SEUL RÉMÈDE INOFFENSIF qui GUÉRIT, c'est la

LIQUEUR de L'ETOILE

Le Flacon : 3 fr. ; Franco contre mandat, 0 fr.

Église Pectorale B. B.

Se substitue aux pastilles et bonbons pour tous ceux qui en ont fait usage.

AU

GOUDRON

Bien à étiquetonnée

La boîte : 60 CENTIMES, chez les Pharmaciens

Exiger, sur la Bande qui entoure la Boîte, la Marque L. B. en rouge.

Adresser demandes par poste à la pharmacie Le Bœuf, à Bayonne.

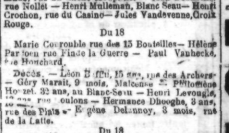
CHOCOLAT MENIER

Refuser les Imitations.

PLUS DE CHAUVES!

Ni de CHEVEUX GRIS

Employez seulement l'huile de



Arrêt immédiat des Chutes par la

POMMADE QUINQUIN LECHAUX

Pommade hygiénique, régénératrice

qui empêche les cheveux secrètes de blanchir augmente la vigueur et donne des qualités uniques

Dépôt : Paris, Pharmacie du Docteur Quil, rue Saint-Honoré, 350 ; Fayram ; Doublé et Clin ; Comme ; Pharmacie centrale Gobert et Cie ; Derouhaux, rue Drouot ; Lorenz ; MM. Bruneau ; Vannier, Versailles. — A Valenciennes : M. Sabin Boulet. — A Fresnes, A. Berrier. — A Maubeuge, M. Huart, pharmacien, rue du Mont. — A Boulogne-sur-Mer : M. Duterte, pharmacien. — De Bil, 78, rue de la Gare, à Houdschoote (Nord). — Toutes pharmacies.

GUERISON RADICALE

des Maladies Secrètes

ET DES MALADIES DE LA

PEAU

dartres, eczémas, ulcères varicqueux

D'ÉTIENNE NATIONAL DU

M. VANDENDRIESSCHE

Médecin-consultant spécialiste,

LILLE, 6, rue Pudbla, 6, LILLE

consultations gratuites

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

Conversion des Obligations Communales 1860, 1875 et 1881-86

ÉMISSION DE 500,000 OBLIGATIONS COMMUNALES

Remboursables en 75 ans au plus tard, rapportant 10 fr par an et participant à 4 tirages par année, sans perte de jouissance

AVEC PRIMES DE 100,000 FRANCS PAR ANNÉE

PRIX D'ÉMISSION : Conversion ..... 400 fr. Souscription en espèces ..... 400 fr. dont 20 fr. en souscrivant et le surplus en 4 versements mensuels.

Du mardi 16 Juillet 1889

AU CRÉDIT FONCIER DE FRANCE ; AU COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE ; A LA SOCIÉTÉ DE CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL ; A LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ; A LA BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS ; A LA BANQUE OTTOMANE ; A LA BANQUE PROVINCIALE ; A LA BANQUE INTERNATIONALE DE PARIS ; A la Caisse hypothécaire des MONTS DE CHARITÉ DE PARIS.

PARIS

DANS LES DÉPARTEMENTS : Chez MM. les TRÉSORIERS-PAYEURS GÉNÉRAUX ; Chez MM. les RECEVEURS PARTICULIERS des FINANCES ; Chez LES AGENCES ET SUCCURSALES des SOCIÉTÉS CI-DESSUS.

Pour les détails, voir le prospectus ou l'affiche.

BULLETIN LAINIER

MARCHÉ A TERME

de Roubaix-Tourcoing

Du 18 juillet

Cote officielle de 4 heures 1/2

Peignés de la Plata et de l'Uruguay

Livraisons	TYPE 1 qual. à fabr. Cote préc.	TYPE 1 qual. à fabr. Cote jour	TYPE 2 qual. cour. Cote préc.	TYPE 2 qual. cour. Cote jour	TYPE B F Cote préc.	TYPE B F Cote jour
Janvier	4 75					
Fév.	4 750					
Mars	4 75					
Avril	—	—				
Mai	—	—				
Juin	—	—				
Juillet	4 625	4 50	4 50	4 50		
Août	4 60	4 60				
Septembre	4 675	4 65				
Octobre	4 675	4 675				
Novembre	4 70	4 70				
Décembre	4 725	4 70				

Peignés de Australie Type A. B

Janvier	— / —	Juillet	4 85 / 4 85
Février	— / —	Août	4 85 / 4 85
Mars	— / —	Septembre	4 85 / 4 85
Avril	— / —	Octobre	4 85 / 4 95
Mai	— / —	Novembre	— / —
Juin	— / —	Décembre	— / —

DÉTAIL DES VENTES

CLASSES DES ROUBAIX-TOURCOING

Contrat 1

Juillet	10.000	»	4 4.60
Août	60.000	»	4 4.60
Septembre	10.000	»	4 4.65
Octobre	10.000	»	4 4.675
Novembre	5.000	»	4 4.700
»	10.000	»	4 4.70
Décembre	10.000	»	4 4.725
»	10.000	»	4 4.70

Australie A. B.

Août	5.000	»	4 4.825
Novembre	5.000	»	4 4.9.2

Total de la journée : 140 000 kilos.

Tendance calme.

Peignées françaises de la Plata

En a, p. m. b. l. a été traité 41 balles de la Plata et 5 balles de Buenos Aires.

Contrat A

Juin, 0.000 0/0 ; juillet, 0.00 0/0

Peignées allemandes de la Plata

Contrat B

Février 0.00 0/0 ; mars, 0.00 0/0 ; avril 0.00 0/0 ; mai, 0.00 0/0 ; juin, 0.00 0/0 ; juillet 4.57 1/2 ; août 4.57 1/2 ; septembre 4.60 0/0 ; octobre, 4.60 0/0 ; novembre, 4.62 1/2 ; décembre, 4.65 0/0 ; janvier 0.00 0/0.

Ventes : 95 000.

Marché soutenu.

CHAUVES!!

100.000 Fr.

A QUI PROUVERA que l'EAU D'ANGE n'arrête ou la chute des cheveux en 2 jours et ne les fait pas repousser sur les têtes les plus chauves

Dép. à Paris : VERMILE 49, Faubourg-Poissonnière et PINET, 38 bis, rue Vaugirard, 14 (le Dépôt) Prix

BOURSES COMMERCIALES ET AGRICOLES

Huiles, Graines et Tourteaux

LILLE 18 juillet

	HUILES Cotation préc.	HUILES Cotation jour	GR. TOURT. Cotation préc.	GR. TOURT. Cotation jour
	Cdl.	Cp.		
Colza	—	—	—	—
Œillette b. g	—	—	—	—
Lin de pays	—	54 —	51 50	26 —
Lin étranger	—	45 —	—	22 —
Cameline	—	—	—	22 —
Chanvre	—	—	—	40 —
Huile épurée pour dubmoul	61	—	—	—

PARIS, 18 juillet (*Dépêche spéciale*)

Huile de Colza	16	18	Huile de Lin	16	18
Courant	54 75	54 75	Courant	46 75	46 75
Août	55 —	55 —	Mars	47 —	47 —
4 derniers	56 25	56 25	4 derniers	47 25	47 —
4 premiers	57 —	57 —	4 premiers	47 75	47 50

CÉRÉALES & FARINES

PARIS, 18 juillet (*Dépêche spéciale*)

Farines	16	18		16	18
	22 courant				
Courant	50 40	51 80	4 derniers	54 70	52 40
A fil	50 90	51 40	4 premiers	52 20	52 40
Marque Corbeil		55 —			

Blés					
Courant	22 35	21 80	4 der	22 15	22 25
Mars	22 60	22 65	4 prem	22 60	22 70
Août					

Seigles					
Courant	16 —	16 —	4 dern	15 25	15 50
Août	16 —	16 —	4 prem	16 40	16 40

ALCOOLS

PARIS 16 juillet — (*Dépêche spéciale*)

Spiritueux	16	18
Courant	47 —	46 75
Août	47 —	46 75
4 derniers	48 —	46 —
4 premiers	48 75	48 75

PÉTROLES

ANVERS

	Payé	Vendu
Disponible blanc	13 1/2 a — /	14 3/4 a — /
Courant	— / — a — /	15 3/4 a — /
4 premiers mois	— / — a — /	16 — / —
4 derniers mois	13 5/8 a — /	16 — / —

SUCRES

LILLE	Courant	Cours préc.
Sucre N° 3 (96 degrés)	— —	36 25 —
» acquitté	— —	37 — —
blanc type N° 3	— —	38 50 —
» pain 6 kil. N° 1	109 —	109 —
Betteraves disponibles	— —	36 50 —
Mélasse	— —	17 25 —
3/6 fin disponible	— —	— —

PARIS, 16 juillet — (*Dépêche spéciale*).

Sucre indigène		
Roux 88°	36 87	— —

Sucres blancs		
Courant	37 12	36 62
Juillet	37 25	36 62
Juillet-A	37 37	36 75
4 Octobre	36 87	36 75
Raffiné	104 25	4 —

CAFÉS

HAVRE

Janvier 1889	75 25	Juillet 1889	81 75
Février	75 50	Août	81 25
Mars	75 25	Septembre	81 —
Avril	75 —	Octobre	80 50
Mai	74 50	Novembre	80 —
Juin	74 —	Décembre	79 50

ANVERS — Sacs.

Janvier 1889	48 —	Juillet 1889	54 —
Février	48 —	Août	54 —
Mars	48 —	Septembre	54 —
Avril	48 —	Octobre	54 —
Mai	48 —	Novembre	54 —
Juin	48 —	Décembre	54 —

COTONS

HAVRE

Janvier 1889	48 —	Juillet 1889	45 3/4
Février	48 3/4	Août	45 3/4
Mars	47 3/4	Septembre	46 1/2
Avril	46 1/2	Octobre	45 3/4
Mai	46 —	Novembre	45 —
Juin	45 —	Décembre	44 1/2

LA VILLETTE, 18 juillet — Bœufs

Espèces	Amt.	Cours	Vaches	Amt.	Cours
Bœufs	2825	2575			
Vaches	900	474			
Taureaux	202	310			
Veaux	1657	1 50			
Moutons	16150	1 50			
Porcs	3.90	3178			

BOURSE DE LILLE

Du 18 juillet

OBLIGATIONS

Etat 3 0/0 (remb. 3 000) 1 p. 100.

Actions

Anche, le douzième, 3000 parts, n. 14000 — Bully-Grenay, le 1/6, au-dessus de 36 (19000) parts, 3000 — Courrières, le douzième, au-d. 48 (12000) act. 1.488. — Escarpelle (Nord), 60,0 actions 1750 et 1760.

FONDS ET HAUTS-FOURNEAUX

Denain et Anzin (en cours) 1 p. 15 (5000 act.) 350.

BOURSE DE BRUXELLES

du 18 juillet 1889

Emp. 3 1/2 p. 1	102 65	Cruz. Fb. 1888	100 25
— 4	102 75	Cons libres 1885	—
— sér. III	99 —	Cons. 2	99 50
— 3	99 50	— 1877 4	—
— 4	102 —	— 1886 4	—
Annuité 4 1/2	102 —	Tonnel 1871	—
— 4	—	— 1886 3 1/2	—
— 3	97 50	Gand	100 —
Cr. com. 4 1/2	115 50	—	100 —
— 4	—	Hainaut	103 —
— 3	97 50	Liége	101 75
Lots de ville	—	—	100 —
Lots 1868	160 25	—	100 —
Autres 1867 lib.	101 75	—	100 —
Non libéré 1867	—	Tournai 1874	—
		— 1879	—

BULLETIN FINANCIER

Paris, 18 juillet

La Bourse est mal impressionnée par l'agitation du cabinet en Espagne et par la baisse très sensible de l'Extérieur qui en est la conséquence.

Le 3 0/0 recule à 99 50.

Le 4 1/2 de varie pas et s'incrit à 109 70.

La plus-value du Portugal est de 0 1/2.

Le mieux est la hausse de 4 0/0 à 67 — et le Rio-Tinto à 348 75.

Action de la Banque de France se négocie à 4040 fr.

Le crédit Foncier gagne 5 fr. à 1.165.

On sait bond pour l'extension du 4 0/0 au succès [illegible]

Les actionnaires des Lots ultimes aux nouvelles obligations formant un total de 900.000 fr. recevront sous quinzaine, 1 titre de 100 fr. pour chacun d'eux et 1 titre de 1000 fr. — Un lot de 30 000 fr., de 2 lots de 10.000, quatre lots de 5.000, et trente lots de 2.000 fr. ont été tirés en tout trente-huit lots pour chaque série.

Les sociétés de Crédit Foncier et les établissements prêtant leur concours à cette opération, reçoivent les souscriptions en titres et en espèces [illegible]

Pour les souscriptions en titres, le prix d'émission est fixé à 400 fr. et pour les espèces, 400 fr. dont 20 fr. en souscrivant et le surplus en 4 versements mensuels.

La Banque de Paris s'inscrit à 825.

La Société Générale reprend vers 1.000 à 1.05.

La Société Générale s'échange en bonnes [illegible] dans 2.000.

L'action du Comptoir des Ventes Nationaux est demandée à 692.50.

Les Chemins Économiques [illegible] 16.65.

Informations financières

La liquidation de l'Avenirne quantière, M. Lemonnier, a convoqué ses actionnaires officiers pour le 25 courant. Les actionnaires de cette société.

Crédit Foncier de France

CONVERSION des OBLIGATIONS COMMUNALES

3 0/0 1860 — 4 0/0 1875 et 4 0/0 1881-1886

Souscription à 500,000 Obligations

de 500 francs 3,20 0/0

4 Tirages ensemble 800,000 francs de Lots

Ces opérations sont faites sans frais jusqu'au 21 juillet inclus, chez :

A. Pajot et Ch. Lefebvre

Rue Nationale, 69 bis | 6, rue de la Gare, 6

LILLE — ROUBAIX

Imp. du journal l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing*.

Le gérant : E. DUGARD-N

L'OR ET LE SANG

DEUXIÈME PARTIE

L'AMOUR QUI PASSE

— Beppo, murmura le gentilhommie, j'en étais certain !

— Et l'autre, un beau jeune homme, avec une belle tête chaude, Philippe Sirio, quelque chose comme les portraits des anarchistes, ou comme les saints dans les églises.

— Le Semeur !

— Le marquis se leva, très tranquille, absolument rassuréné.

D'un ton très doux, avec une bonhomie de gentilhomme rassurant du serf :

— Eh bien, mon cher monsieur, ne parlons plus de cet incident.

— Vous ne voulez pas vous plaindre au commissaire de police ?

— Non ! Pourquoi ? Cela ne me rendrait pas des bull mille francs.

— Qui est-ce ?

— Moi. Je crois reconnaître mes gaillards, et je leur réglerai leur compte sans le secours de la magistrature.

Le pécaut eut une sorte de rire d'énervement sauvage, pour dire :

— Oui, c'est plus sûr, du moment que monsieur pense...

Sortant de son portefeuille un billet de banque :

— Et même, fit le marquis, je ne veux pas que vous ayez à souffrir de mes ennuis. Voici de quoi faire recoudre le sommier, — ils ont éventré jusqu'au sommier !

— J'avais bien vu !

— Réparer les meubles et refaisser la porte de communication.

— Monsieur! Vraiment, vous êtes d'une équité !

Le gérant s'inclinait comme devant un prince des Mille et une nuits.

— Donnez-lorsque au garçon de bière un sacre, et qu'il défonde ensuite ma valise. Monsieur, à revoir.

— Monsieur !

Dès maintenant après le marquis de La Fusterie, dans une voiture découverte, allumait un blond cigare et traversait Paris en souriant aux jolis minois des fillettes sortant de leur atelier.

III

Le vol combiné par le Semeur et Beppo avait été merveilleusement exécuté. Présentés par l'Italien, hôtelier de la rue Delambre, les pursers s'installer dans la chambre voisine de celle du marquis de La Fusterie.

Sans crainte, prenant leur temps, ils dévissèrent la serrure de la porte de communication, fendirent le papier de la tenture, s'introduis rent dans la pièce où leur ennemi cachait ses millions, — leurs millions.

Ils ne s'attardèrent pas à prendre les huit billets bleus laissés pour dépister les chambrieurs ordinaires ; ils soulevèrent les matelas, s'emparèrent de la cassette et aussitôt descendirent.

Une fois perdu dans Paris, le Semeur ne peut s'empêcher de célébrer son triomphe. Enfin, il tenait cet argent bien qu'il consacrerait à la prospérité de la Mafia ! Dans voix vibrante, dans cette belle langue italienne qui comprend des langueurs exquises et des appels terribles, il disait maintenant sa certitude de vainere.

— Cinq millions ! Quelle organisation il assurerait à ses troupes, quelle cohésion entre les adhérents épars dans les deux mondes ! Comme ils seraient forts aujourd'hui, puisqu'ils possédaient l'or, cette souveraine puissance qui permet de faire et le mal et le bien !

Beppo l'écoutait, assez inquiet encore, car il reconnaît le marquis de La Fusterie, ce bandit qu'un avait vu mort, étendu sur les dalles de la Morgue, et qu'on retrouvait toujours le même, impénétrable. A chaque minute, qu'il pouvait s'attendait à se rencontrer avec lui. Il se retournait pour s'assurer qu'il ne suivait pas ; il s'étonnait de ne pas l'avoir déjà vu se dresser devant eux, avec son mauvais sourire et ses yeux cherchoureux dont on n'oubliait jamais les regards.

Pourtant les deux voleurs arrivèrent sans encombre sur les bords du canal de la Villette, au siège de la Mafia.

Le président des affiliés de Paris se tenait dans cette cave où quelques soirs auparavant le Semeur avait paré aux amis rassemblés.

— Voici l'argent, dit Beppo. Nous l'apportons à la société.

Et on jeta la cassette sur une table boiteuse, à peine éclairée par un jour pâle venu d'on soupirail.

A la vue de cet entassement de billets, le président eut une exclamation :

— Cinq millions ! Quelle organisation il assurerait à ses troupes, quelle cohésion entre les adhérents épars dans les deux mondes ! Comme ils seraient forts aujourd'hui, puisqu'ils possédaient l'or, cette souveraine puissance qui permet de faire et le mal et le bien !

— Il en manque, dit l'ancien ouvrier de la Nouvelle-Orléans.

— Cependant, observa le Semeur, il ne paraît y avoir...

— Cinq millions, tout juste.

— Eh bien ? n'est-ce pas là le chiffre donné par Martha ?

— En effet. Mais moi je sais que mon ancien associé a touché en Angleterre, contre les banques d'or, six millions et quatre cent mille francs. Or, depuis deux mois à peine il n'a pu dépenser quatorze cent mille francs, quels que soient sa prodigalité et son opulence.

Le marquis de La Fusterie professait envers l'or le mépris des gens qui ne travaillent pas, et les pièges fondaient entre ses doigts. Pourtant il n'avait pu jeter ainsi la fortune d'un millionnaire.

Donc il était encore plus redoutable qu'ils ne croyaient, et il fallait s'attendre de sa part à des revanches terribles.

Le Semeur hocha la tête.

— Aussi, raisonne partir cette nuit pour l'Italie. Je ne serai tranquille qu'après avoir rendu au maître-sage lui-même, l'argent de la Mafia.

— Je vous accompagnerai, ajouta Beppo, j'espère avoir racheté mon crime qui a, comme toute, plus servi à notre Camorra que mes efforts les plus persévérants. D'ailleurs, je ne suis plus en sûreté à Paris. Demain, ma peau ne vaudrait pas dix sous : je tombe à la marquis !

— Bon.

Les trois hommes cachèrent dans un petit caveau le produit de leur vol, et se séparèrent, le président et